

L'investissement immatériel, développement et performance chez les entreprises performantes : cas de Schneider Electric et l'Oréal

Rouag SOUMIA* Kaddouri AMAR

Laboratoire : Réformes économiques et intégration en économie mondiale

Ecole Supérieure de Commerce, ESC- Algérie

تطور الاستثمار غير المادي وأداؤه في الشركات الناجحة

دراسة حالة Schneider Electric و L'Oréal

رواق سمية، قدوري عمار

مخبر الإصلاحات الاقتصادية والاندماج في الاقتصاد العالمي، المدرسة العليا للتجارة القليعة، الجزائر

Date de réception : 02/05/2019 ; Date d'acceptation: 22 /05/2019 ; Date de publication: 15/09/2020

Intangible Investment, Development and Performance in Successful Companies Case Study: Schneider Electric and Oréal

Abstract:

In an economy in which knowledge became the secret of success, companies choose investing more and more in their intangible assets, by some actions that enable it to develop skills, knowledge and qualification of her human asset, relational and environmental asset. The synergy existing between these components make each one influenced by the quality of the other one. If the brand image and the reputation of the entity could explain the fluctuation of the value of the enterprise, it's because they reflect the well-being of its collaborator and community. This article tries to explain, by exposing the case of Schneider Electric and l'Oréal by analyzing their reporting, and showing the importance given to this kind of assets. We find out that a part of their performance could be explained by their behavior and strategy adopted to develop this assets.

Key-words: knowledge; intangible asset; performance; reporting

JEL Classification : D8, E22, L25, M19

Résumé :

Dans une économie où le savoir, le savoir-faire et le faire-savoir sont devenus les clés de succès, les entreprises choisissent d'investir de plus en plus dans leur capital immatériel et cela à travers un ensemble d'actions et dépenses qui servent à développer les connaissances et les compétences de leur capital humain, leur capital relationnel et sociétal. La synergie qui existe entre les composants de l'actif immatériel garantit une rentabilité partagée, dont la performance de chaque élément influe sur celle des autres. Si l'image de marque et la réputation de l'entreprise sont les explicateurs des fluctuations de la valeur marchande de l'entreprise, c'est parce qu'elles reflètent, le bien-être assuré aux employés et la responsabilité environnementale de l'entreprise et ses réalisations envers ces collaborateurs et sa communauté. Tout ça sera montré dans cette étude qui traite le comportement de Schneider Electric et l'Oréal et montre l'intérêt tournée vers ces éléments de leur part. À travers une analyse des rapports intégrés, on constate qu'une partie de la performance de ces entreprises peut être expliquée par l'importance donnée aux investissements immatériels et aux actions qui visent le développement de ces actifs.

Mots-clés : actif immatériel ; performance ; rapports intégrés.

(JEL) Classification : E22, L25, M19

ملخص:

في اقتصاد أصبحت فيه المعرفة سر النجاح، تختار الشركات الاستثمار أكثر فأكثر في أصولها غير الملموسة، من خلال بعض الإجراءات التي تمكنها من تطوير المهارات والمعرفة والتأهيل للأصول البشرية والعلائقية والبيئية. إن التكامل الموجود بين هذه المكونات يجعل كل منها يتأثر بجودة المكون الآخر. إذا كان من الممكن أن تفسر صورة العلامة التجارية وسمعة الكيان تقلب قيمة المؤسسة، فذلك لأنهما يعكسان رفاهية العمال وعلاقة المؤسسة بالمجتمع ومدى حفاظها على البيئة. تحاول هذه المقالة توضيح وإظهار الأهمية المعطاة لهذا النوع من الأصول، من خلال تحليل التقارير شركتي Schneider Electric و l'Oréal، حيث نجد أن جزءاً من أدائهما يمكن تفسيره من خلال سلوكيهما والاستراتيجية المعتمدة لتطوير هذه الأصول.

الكلمات المفتاحية: التقرير؛ الأصول غير الملموسة؛ الأداء.

الترميز الاقتصادي (JEL) : M19, L25, E22

I- Introduction :

« Comment expliquer que notre économie se fonde de plus en plus sur l'immatériel et de moins en moins sur des facteurs physiques ou financiers ? Essentiellement par trois mouvements de fonds que connaissent les sociétés développées depuis 20 ans. L'importance cruciale de l'innovation, l'explosion des technologies de l'information et de la communication, la tertiarisation croissantes des économies » Lévy. M, Jouyet. J. P, (2006)

Dans un environnement en perpétuel changement les transactions se sont dématérialisées et la vraie richesse est devenue immatérielle. C'est l'économie du savoir ou des connaissances qui est largement reconnue comme la source principale de la croissance dans les pays développés. A cette ère, le patrimoine des entreprises se compose principalement de ces employés compétents ainsi que leurs savoirs et connaissances, de ces marques et sa réputation et de tous ce qui lui permet de se distinguer et se démarquer. En effet, se démarquer dans un marché où la concurrence est intense serait l'objectif de toute entreprise qui veut survivre et réussir à garder et améliorer sa position concurrentielle

Plusieurs nouvelles théories de croissance ont été développées pour permettre de comprendre le rôle du savoir et des facteurs immatériels dans la productivité, l'innovation et la croissance économique. D'ailleurs, cette richesse qui est un levier de la croissance et du développement est en évolution continue, qui peut même dépasser celle du capital matériel. En effet, Chaque entreprise, dispose d'un ensemble d'actifs immatériels, investis dans ces éléments et essaye de les gérer d'une façon lui permettant de bénéficier de leurs avantages. L'immatériel est difficile à identifier et à évaluer du fait qu'il est constitué par un ensemble d'éléments hétérogènes dont les informations le concernant, sont rarement diffusées. De ce fait la majorité de ces éléments ne sont pas activés en tant qu'actif.

L'objectif principal de la comptabilité est de fournir des informations détaillées, décrivant la situation financière et patrimoniale d'une manière plus simple, chiffrée, que l'on peut comparer d'une année à une autre. En fait, c'est grâce à ces informations que le management peut prendre ses décisions avec un moindre effort, coût et temps. C'est la raison pour laquelle la méconnaissance comptable des éléments ayant assez d'importance pose problème.

L'immatériel en comptabilité, c'est tout élément incorporel qui ne répond pas à la définition d'un actif, en finance plusieurs auteurs le définissent comme l'ensemble des éléments qui s'échappent de la comptabilité et qui sont à l'origine de l'écart constaté entre la valeur comptable et la valeur marchande de l'entreprise, en contrôle de gestion, on peut le définir comme l'ensemble des éléments dont la gestion efficace peut générer une meilleure performance financière, économique, opérationnelle,.. En marketing c'est ces éléments qui sont à l'origine de l'avantage concurrentiel et en management c'est ce qui distingue l'entreprise de ses concurrents, ce qui montre la bonne gestion de l'entreprise et son organisation.

En effet, l'immatériel n'a pas une définition exacte, c'est un concept pluridisciplinaire, c'est tous ce que possède l'entreprise comme ressource, n'ayant pas une substance physique, n'ayant pas une valeur exacte ou que l'entreprise n'est pas sûre qu'elle va les garder durablement, c'est le cas des

ressources humaines, des savoirs et connaissances, des marques, de la réputation, des fournisseurs et clients fidèles de son organisation, de son système d'information...etc. .

Ce que proposent les chercheurs comme outils (tableau de bord prospectif, navigateur de skandia, EVA (Economic Value Added), comptabilité des ressources humaines market to book value, Q de Tobin) aident les entreprises à piloter et à gérer ces éléments, et peut résoudre en partie, le problème du suivi de ces actifs.

En fait, Le capital immatériel « c'est la détention d'un savoir, d'une expérience concrète, d'une technologie d'organisation de relation avec les clients et de compétences professionnelles qui confèrent à l'entreprise (Skandia) un avantage compétitif sur le marché » (Edvinson et Malone, 1999, P68). A travers cette définition, ces chercheurs ont mentionné l'un des avantages de la détention d'un actif immatériel qui est l'avantage concurrentiel.

L'immatériel peut être à l'origine de la croissance des nations (rapport de l'OCDE 2006) c'est un facteur de création de valeur et ça influe sur la performance des entreprises. Dans ce contexte on s'interroge « quel est le comportement des entreprises performantes en matière d'investissement immatériel ? Quelles sont les actions entamées par eux pour en développer et l'améliorer en permanence ? »

1.L'immatériel, définition du concept et son origine

« Les comptes sociaux ne donnent qu'une image réductrice de l'entreprise pour en apprécier toute richesse, il est essentiel de savoir analyser son capital immatériel »

Oliver. A et Didier. D, (2006)

1.1. l'immatériel, un investissement ou une dépense ?

En parlant de l'immatériel, on fait toujours des confusions, est-ce une dépense ou un investissement ? Ce problème n'est toujours pas réglé. Bien que la majorité le considère comme un investissement et qu'il faut bien l'activer en bilan, en insistant sur les avantages économiques qu'il procure. Un investissement c'est une dépense qui doit répondre à 3 critères (Système Comptable Financier): générer des avantages économiques futurs, être évalué d'une façon fiable, et être identifié. La majorité des éléments immatériels identifiés par la littérature sont des éléments qui ne répondent pas au moins à une de ces conditions.

Stephen. H et George. O (2009) affirment que l'actif immatériel ne manque pas uniquement d'existence physique, il n'est même pas identifiable, les droits de propriété, les brevets, les droits d'auteurs et les marques acquis sont exceptionnels, les relations avec les clients, le capital humain et le capital organisationnelle et autres ne sont pas suffisamment spécifiques et ne peuvent être déterminées, identifiées et évaluées par un marché. Donner des valeurs subjectives à des éléments dont l'existence ne peut pas être prouvée et être validé par le marché n'a pas de valeur, en outre, l'utilisation du mot actif immatériel est en elle-même « une illusion ».

Andrieux. M.A (2009) cite la définition du dictionnaire économique qui considère comme investissement immatériel tout investissement intangible « qui intègre d'une manière durable des connaissances dominantes dans le but de contribuer de manière spécifique ou personnelle à la compétitivité et à la valeur de l'entreprise ». Cet auteur met en lumière une

seule composante de l'immatériel qui est la connaissance générée par l'investissement dans les ressources humaines que possède l'entreprise et le considère l'élément qui peut être à l'origine de son développement. Dans le même sens Martin. A, (1988) cité par Iyidogan. S (2006) définit l'investissement immatériel comme « l'insertion de l'intelligence dans les produits et procédés industriels. »

Depllon et Jobard(1990) cité par Leymarie. S (2001) donne une définition générale, qui ne tient compte que de l'aspect avantage économique que doit générer une dépense pour qu'on puisse la considérer comme investissement. Selon lui, est investissement immatériel toute « dépense engagée en vue du développement de l'entreprise, de l'amélioration de son organisation et de la maîtrise de ses coûts dans la conduite des projets... » Leymarie. S, (2001),.

Cahn. J.G (2010) pense que pour mériter la qualification d'investissement immatériel, il faut que la durée de vie et la contribution aux performances économiques relève du moyen terme. L'approche par les dépenses immatérielle représente une évaluation par les coûts de ce type d'investissement. Si l'estimation fournie par cette approche peut être exacte lorsqu'il s'agit d'une acquisition (achat d'un logiciel, d'un brevet, dépense de formation payée à une entreprise extérieure...etc.), elle n'est appréciée qu'approximativement lorsque la création est interne à l'entreprise (développement d'un logiciel, brevet, marque...etc.)(Bulletin de la banque de France 1997).

En effet, arriver à définir l'investissement immatériel sans avoir aucun biais est un peu difficile, il faut d'abord déterminer l'objectif de notre étude et la branche dans laquelle on se situe. En comptabilité financière, la définition de l'investissement est claire et ne pose aucun problème. Malgré qu'il y avait des controverses concernant la nécessité de l'extension du champ de la comptabilité immatériel par l'addition d'autres éléments, on ne voit pas l'intérêt d'une pratique pareille, d'une part, car ça peut toucher la crédibilité et la fiabilité de l'information comptable et d'autre part, ça peut encourager des actions de manipulation ce qui va rendre la mission d'audit ou d'inspection plus difficile. Traiter cette notion, qui est « l'investissement immatériel » en ayant une vision plus large nécessite de se référer à l'économie et d'adopter une approche économique dont l'investissement peut refléter beaucoup plus, une composante qui crée de la valeur et qui rapporte des bénéfices et qui sert à l'évolution des valeurs ajoutée. Même en économie, la notion d'investissement immatériel pose le problème, elle s'élargie jusqu'à intégrer des éléments culturels, historique (les monuments...etc.) et les considérer comme composante principale dans la richesse de la nation. L'élément central des actifs immatériel qui est l'humain, ne pose pas le problème en micro-économie, car il est déjà admis comme un élément qui crée de la valeur (un facteur de production).En effet, même en adoptant l'approche économique, il faut d'abord discuter et essayer de résoudre les problèmes lié à l'identification puis à l'évaluation de ces éléments qui sont toujours mises en question.

1.2. l'immatériel un actif ou un capital ?

Les deux notions sont toujours confondues, on parle de l'actif immatériel et du capital immatériel, mais les deux termes ne sont pas synonymes : l'actif, selon le Système Comptable Financier, est toute « dépense qui génère des avantages économiques futures » et dont « la valeur peut être évaluée d'une façon fiable », c'est les deux principaux critères de comptabilisation, or que le capital, c'est un des facteurs de production (le capital et le travail sont les principaux facteurs de production).

Le capital est un terme issu de l'économie, c'est dans cette idée qu'a été développée la notion de « capital humain » propre à « Gary Becker » (Prix Nobel de l'économie 1992) par analogie au capital physique et capital financier (Bessieux -Ollier. C et Walliser .E ,2010). Dans cette recherche on utilise ces deux notions indifféremment, parce que on s'intéresse à l'immatériel en tant qu'actif et on analyse l'aspect comptable du terme et dans une autre partie, on s'intéresse à l'immatériel en tant que créateur de valeur et facteur de production où on va employer la notion du capital. D'autre part, la notion de l'investissement retenu est une définition issue de l'approche économique.

1.3.Immatériel, incorporel, intellectuel ou intangible ?

« L'intangible » est un terme venue de la comptabilité, c'est toute actif n'ayant pas une existence physique, « l'immatériel » est un terme venu de l'économie et distingue les ressources et facteurs de production matériel de ceux qui sont immatériel ainsi le mot « intellectuel » est un terme qui désigne les ressources humaines. Bien qu'il n'y a pas beaucoup d'auteurs qui ne fassent pas la distinction entre incorporel et immatériel, Oliver. A (2006), insiste sur la nécessité de bien distinguer entre ces deux concepts, dont le premier est comptable, et désigne l'ensemble des éléments dont la valeur peut être déterminée d'une façon fiable sois des marques acquises, des brevets, des frais de recherches et développement...etc. à l'inverse du deuxième qui n'a pas d'existence au niveau du bilan, et désigne des éléments dont la valeur est très difficile à mesurer comme les marques générées en interne.

2. l'immatériel classification et typologie

Les classifications sont multiples parmi lesquelles on cite celle de Edvinson et Malone (1999), Stewart et (Sveiby Bouden.I et Casta. J. F, 2013) qui ont décomposé le capital immatériel en 3 composantes

- ◆ **Le capital humain** qui concerne les hommes de l'entreprise : capacité individuelle, connaissance et expérience,...etc.
- ◆ **Le capital relationnel** qui concerne la relation de l'entreprise avec ses clients et partenaires externes de l'entreprise.
- ◆ **Le capital organisationnel** : tous ce qui concerne les systèmes d'organisation de l'entreprise, les technologies d'information, base de données...etc.

La classification de l'IFAC reporté par Hervé.B et Jérôme.J (2011) reprend les mêmes éléments, mais fait la distinction entre un capital humain qui représente les personnes compétents et fidèles à l'entreprise, du capital savoir, considéré comme ce que produit son personnel.

Une autre classification a été donnée par l'OCDE (Lévy. M et Jouyet. J, 2006)

- ◆ **Le capital structurel externe** : qui exprime la capacité de l'entreprise à créer de la valeur à partir de ces relations avec ses parties prenantes, avec son écosystème et sa capacité à travailler en réseau ;
- ◆ **Le capital structurel interne** : qui exprime, quant à lui, la capacité de l'entreprise à créer de la valeur à travers : l'organisation, les systèmes d'informations, son capital innovation, son capital créativité et de son risk management ;
- ◆ **Le capital humain** : qui présente la capacité de l'entreprise à créer et à pérenniser de la valeur par sa force d'attractivité des talents et des compétences ciblés pour sa stratégie et sa capacité à les fidéliser, c'est ainsi le savoir managériale, le potentiel de créativité pour développer des produits ou des services répondant à l'attente des clients, la capacité à travailler en communauté d'intérêt et pratiques .

Plusieurs autres classifications ont été données à l'immatériel, parmi lesquelles on cite celle du Maurice. L et Jouet. J (2006) qui dénomme d'autres éléments et donne plus de détail sur l'investissement immatériel. C'est ce qui a été résumé dans le tableau au ci-dessous :

Tableau n1° : Typologie des investissements et des actifs immatériels

	Investissement	Actif
Immatériel technologique	Recherche et développement Investissement en logiciel et TIC	Brevets, Savoir-faire, Dessins et modèles, logiciels
Immatériel lié à l'imaginaire	Publicité, communication	Propriété littéraire et artistique, Marque
Immatériel organisationnel	Education et formation continue, Investissements en logiciels et TIC, Dépenses de marketing	cultures managériale, organisation spécifique du processus de production

Source : Lévy. M et Jouyet. J

A ces différentes catégories, peuvent également être rajoutés les actifs immatériels nés d'autorisation administrative ou de droits contractuels (Permis et quotas, autorisation d'ouverture et d'exploitation, autorisation diverses, concessions, franchises...). D'autres classifications peuvent être données selon la finesse de l'analyse, le secteur d'activité et ses spécificités. Oliver Avril et Didier Dumond (2006) voit que dans les grandes distributeurs on doit rajouter le fournisseur comme un capital immatériel relationnel. Il y a même des classifications qui intègrent le capital sociétal ou environnementale qui intègrent toute les investissements réalisés par l'entreprise pour préserver son environnement et améliorer ces relations avec sa sociétés. Il s'agit d'une nouvelle méthode d'évaluation de l'entreprise qui mis en lumière, les actions qui visent le développement des savoir et des relations et qui assurent sa pérennité et sa performance sur le long terme.

L'immatériel peut avoir d'autres classifications, si on se base sur d'autres critères. Immatériels identifiables (brevet, copyright) et non identifiable (goodwill, organisation..), contrôlable ou non (capital humain) etc....En effet on peut citer une infinité de classification, cependant il faut essayer de choisir la classification qui comprend le maximum des éléments immatériels existants en cas d'un diagnostic ou d'une évaluation. Classifier les éléments immatériels existants dans l'entreprise nécessite de savoir au préalable la définition de chaque élément, ces composants, l'importance relative de chaque élément. Tous ces points seront éclairés au sous-dessous, où on va expliquer et définir chaque composant en utilisant la classification de Lévy. M et Jouyet. J(2006) qui sépare entre investissement et actif immatériel, entre l'input et l'output, chose qui n'est pas prise en considération dans d'autres classifications et typologie qui en fait toujours confusion, pour essayer de capturer les éléments immatériels les plus importants.

3. l'investissement immatériel dans l'entreprise, un facteur de performance et de création de valeur

Bounfour (1995) définit l'investissement selon 3 visions, une vision large qui considère que tout ce qui est dans l'organisation est immatériel et va le devenir, une deuxième vision, limite l'investissement immatériel à toutes les activités de service et la dernière vision se focalise sur la

stratégie qui concerne les ressources immatérielles et qui suppose que ces ressources sont à l'origine de l'avantage concurrentiel.

Pascal Devaux, un spécialiste financier français, définit l'investissement immatériel comme étant « un ensemble des dépenses d'innovation principalement liées à la recherche et au développement, à la formation des salariés, à l'acquisition de logiciel, au marketing à la publicité et au développement de l'activité commerciale. ». (Apprendre l'économie, 2019)

Un ensemble d'activités dont l'intérêt est devenue intense dernièrement. L'intérêt de l'investissement immatériel selon lui repose sur le fait que c'est un investissement qui contribue à l'amélioration de la compétitivité hors prix (décrit par certain, comme « une compétitivité structurelle ») qui concerne beaucoup plus la qualité des produits, et la perception de la marque.

Guillo.S et al (2013) justifient la tendance des entreprises vers l'investissement immatériel par le fait qu'elle soit en cohérence avec la nouvelle économie dite : « une industrie de future » dont la compétitivité repose sur la nouvelle technologie qui requiert des qualifications supérieures (justifiant le recours à ce type d'investissement). le choix d'investir massivement en immatériel a été justifié par la tendance de la majorité de ces entreprises à la délocalisation de leurs activités de production dans des pays ayant une main d'œuvre plus productive et moins couteuse ainsi que le besoin de se limiter à la conception qui nécessite plus de dépenses en recherche, en étude et en formation.

Dans le même sens, plusieurs études ont montré que les éléments immatériels expliquent la divergence entre la valeur marchande et la valeur comptable de l'entreprise, (cockburn et Griliches (1998), Megna et Klock (1993), Austin (1993), Sougiannis (1994); Heiens. A.R et al (2007)), d'autres les considèrent comme explicateurs de la performance financière, commerciale ou même opérationnelles des entreprises et créateurs de valeur (Bouden I et Casta.J.F (2012); Sadouk. H et al (2014)).

On peut dire que les éléments immatériels constituent le secret de développement et d'évolution des entreprises, par le savoir de ces employés elles s'évaluent, par ces marques elles se distinguent, par son réseaux relationnel elles se démarquent.

II- Méthodes et Matériels :

En analysant les rapports intégrés d'un nombre d'entreprises connues, qui ont pu se démarquer, on a choisi de présenter ces 2 cas qui optent pour une politique de communication sur l'immatériel moins prudente surtout par rapport aux entreprises algériennes. En fait, l'objectif c'est ni de faire la comparaison, ni de présenter un modèle à suivre. On veut juste une source d'information moins subjective (certifié par le CAC) pour prouver une corrélation positive entre « performance et importance données aux actifs » dans les deux sens. L'apport de ce travail c'est qu'il analyse le comportement de deux entreprises très connues en matière d'investissement immatériel, et essaie d'expliquer une partie de leur performance à travers l'analyse de leurs rapports qui exposent leurs stratégies en matière de communication et d'investissement immatériel ainsi que leurs perspectives de développement en la matière.

III-Résultats et Discussion :

1.Schneider Electric 2017 (rapport intégré groupe schneider 2017)

Schneider est un groupe industriel français spécialisé dans la gestion de l'électricité ainsi que d'autres services annexes.

1.1.Investissement en capital humain

Schneider voit en son actif humain, le facteur clé de sa réussite et son développement, la route qui l'amène à ces ambitions qui consistent à réaliser une performance meilleure et susciter une implication meilleure de ces collaborateurs. L'objectif c'est d'investir dans son actif humain pour avoir un personnel à la disposition de ces clients et capable de leur comprendre et satisfaire leurs besoins. Et pour « Les femmes et les hommes de Schneider » comme on leur décrit dans son rapport intégré, on a adopté une stratégie qui sert à l'amélioration des conditions de travail et la création d'un climat favorable. Des actions qui ont coûté l'entreprise certes, mais qui représentent un coût d'opportunité et un investissement avec une rentabilité potentielle qui récompensera l'entreprise.

♦ Nouvelle politique globale de congé familial depuis 2017 :

Schneider couvre l'intégralité des congés parentaux, elle donne des soins médicaux gratuit à ces employés en cas d'une maladie ; elle offre des congés en cas de décès des proches de ces employés. En outre, elle intègre le programme de bien-être well-being Labs (laboratoire des bien-être) pour sensibiliser son personnel à travers les différents événements et ateliers de promotion.

♦ Culture de la formation : plateforme d'apprentissage mondiale

Elle dispose d'un site d'apprentissage, dédié à ces employés, qui contient des formations et séminaires en ligne, apprentissage individuel ou collectif et tout un parcours d'évaluation et de certification pour ces employés surtout ceux qui n'ont pas le temps, ainsi pour rendre la formation une routine dont l'accès se fait même lorsqu'ils soient chez eux. Schneider, donne l'importance au leadership des femmes et propose des programmes pour en développer chez eux (600 ont pu bénéficier de ce programme)

♦ **Culture inclusive** : Schneider a adopté un plan opérationnel d'équité salariale entre les femmes et les hommes dans les pays dont elle exerce ses activités ou vend ces produits.

♦ **Une enquête interne « One-Voice »** : c'est un programme qui consiste à évaluer la performance de son capital humain (motivation, diversité, formation, bien-être, productivité..) à travers une enquête, ce qui leur permet d'établir les axes clés d'amélioration. Après la réalisation d'une analyse approfondie, on essaie d'établir un plan d'action dont le dialogue constitue la première piste d'action.

♦ **Veille au bien-être des employés** : à travers le suivie d'un programme mondiale qui consiste à la sensibilisation au bien-être, à travers une formation pratique qui enseigne aux employés comment gérer le stress, éviter les angoisse, donner une meilleure attention au travail sans épuisement et favoriser une performance durable .

♦ **La rémunération:** Salaire au rendement ; Avantages sociaux attractifs qui attirent les talents ; Le salaire minimum exigé par la réglementation locale est garantie ; La rémunération sera supérieure si le pouvoir d'achat est faible ;

Performance et réalisations :

Dans la liste Global Top Companies de LinkedIn ; 15e dans le Best Places to Work de Glassdoor en France ; Prix Aon Best Employers en Inde ; Dans le top 10 des entreprises les plus attractives selon Randstad en Australie.

Principes généraux des éléments de rémunération du groupe :

Equité et non-discrimination ; Justice ; Rémunération à la performance ; Compétitivité.

1.2. Investissement en capital client

40% des ventes de Schneider s'effectuent par des intermédiaires tels que les distributeurs, les installateurs qui apportent leurs savoir-faire, leurs compétences et leurs valeurs ajoutée. Schneider veille à ce que sa relation avec ces clients soit satisfaisante et cela ne peut être assuré si ses intermédiaires n'offrent pas un service de qualité en termes d'accueil, d'écoute et de réponse aux besoins. C'est la raison pour laquelle :

- ♦ L'entreprise adopte une politique en collaboration avec ces distributeurs qui consiste à l'offre d'une formation technique, l'accompagnement et l'assistance pour la garantie d'un réseau de distribution performant ;
- ♦ Offre d'un ensemble d'outils numérique aux magasins de bricolage et aux électriciens pour leurs accompagner afin de servir à l'évolution rapide des technologies ;
- ♦ A travers le programme « EcoXPER Ténérigitiques », l'entreprise offre des installations spécialisées en matière de services d'efficacité énergétique et d'énergies renouvelables ;
- ♦ A travers le programme « Schneider Electric », elle offre une série de formations et d'assistance techniques aux électriciens pour un meilleur fonctionnement ;
- ♦ Les systèmes de gestion avancée de la distribution électrique : les ADMS (Advanced Distribution Management), constitue une plateforme de gestion unifiée des réseaux de distribution électriques offrant aux opérateurs de réseaux de nombreuses fonctionnalités (surveillance, analyse des performances de réseaux, gestion des incidents, etc.).ils permettent aux distributeurs d'électricité d'optimiser l'exploitation de leurs réseaux, en améliorer le fonctionnement, accélérer leur déploiement et en diminuer les coûts d'exploitation ;

Performance et résultats

+ de 100 produits lancés en 2017 Schneider Electric ; Les clients intermédiaires : 75 distributeurs d'électricité équipés par Schneider Electric, servant 70 millions de clients à travers le monde.

1.3. Investissement en capital fournisseurs

Schneider est consciente de l'importance de ces relations avec ces fournisseurs. Elle vise une chaîne logistique plus performante et une efficacité économique et écologique. A travers :

- ◆ La numérisation de la chaîne logistique, offrant de nouvelles fonctionnalités et une réactivité accrue grâce au support des nouvelles technologies;
- ◆ Démarche d'amélioration continue de la performance des fournisseurs en matière de développement durable selon la norme ISO 26000;
- ◆ Co-construction d'offres innovantes et intégrées en partenariat avec les équipes de R&D;
- ◆ Chaîne d'approvisionnement mondiale et intégrée, comprenant plus de 200 usines et plus de 90 centres de distribution dans 45 pays, qui gèrent 500 000 références et traitent 140 000 lignes de commande par jour ;
- ◆ Un plan de vigilance fournisseur « GreenLine » ouvert à l'ensemble des parties prenantes y compris des fournisseurs et qui constitue un nouveau système d'alerte professionnel ;

Evaluation du capital fournisseur

- ◆ Le choix des fournisseurs dépend du critère de développement durable et cela a été estimé à 30% ;
- ◆ La sélection des fournisseurs passe par 358 audits menés sur site ;
- ◆ 88% des fournisseurs stratégiques en ligne avec l'ISO 26000 ;

Performance et résultat

- ◆ La chaîne d'approvisionnement a gagné 15 places sur le niveau européen et 4 places sur le niveau mondial pour être respectivement la 4^{ème} et 15^{ème} sur le niveau européen et mondial.

1.4. Investissement en capital sociétal (société et environnement)

Schneider Electric investit pour rendre l'énergie qu'elle fournit plus accessible (1.2 milliard de personnes n'ont pas accès à l'électricité) et moins polluante.

- ◆ Un programme qui vise la réduction du coût d'électricité pour permettre aux pauvres d'y accéder. Pour sa réalisation, 2 fonds d'investissement ont été alloués pour soutenir tous les projets d'entrepreneuriat en matière d'énergie ainsi qu'à la formation pour minimiser la pénurie en compétences locales.
- ◆ Une plateforme digitale « VolunteerIN » constituée par l'ONG Schneider Electric Teacher pour assurer une formation professionnelle gratuite (des retraités bénévoles)
- ◆ Création de 100 centres de formation d'électricité, de formateurs dans le domaine d'électricité, l'énergie renouvelable et l'automatisation en collaboration avec National Skill Développement en Inde.
- ◆ 8 Microcentrales solaires

- ◆ accompagnement des entrepreneurs ayant des projets de développement durable
- ◆ La création d'un nouveau centre de formation professionnel dédié aux métiers de l'énergie
- ◆ Financement de 5 initiatives pour les énergies renouvelables et le développement durable.

Actions chiffrés

- ◆ 148 145 personnes défavorisées formés aux métiers de l'énergie depuis 2009 ;
- ◆ 1 347 missions avec ONG shneider Electric Teachers depuis 2012 ;
- ◆ Plus de 500 entrepreneurs accompagnés dans l'égypte, Vietnam, Cameroun, ... etc.

1.5. La Performance de Schneider

- ◆ **Performance financière : EBITA :** croissance de plus de 9% ; **Chiffre d'affaire :** croissance de plus de 3.2% ; **Productivité brute réalisé :** 1.9MD€ au-delà de l'objectif 1.7 MD€ ; **baromètre planet et société :** 9/10 ; **dividendes :** 2,20€ /action hausse de 8% ; **programme de rachat en cours :** à hauteur de 1MD€ sur 2017-2019
- ◆ **Performance extra-financière :** 5 ième entreprise mondiale ayant le plus de fonds ISR (index social responsibility) selon Ipero.

2. L'Oréal investissement immatériel :(rapport intégré groupe l'Oréal 2017)

L'Oréal est une multinationale (française) spécialisé dans la production des cosmétiques. Les deux investissements principaux de l'Oréal, qui expliquent son développement, sont : les investissements scientifiques et industrielles ainsi que les investissements marketing liés à ces activités cosmétiques. En effet, Pénétrer un nouveau marché, lancer un nouveau produit, ou augmenter la part de marché d'un ancien produit, nécessitent la réalisation des études approfondies et spécifiques à chaque situation, les dépenses publicitaires à leurs tour dépendent de l'ancienneté et la position concurrentielle de chaque marque dans chacun des pays. En outre, les investissements en matériel de publicité réalisé sur les points de vente optimisent la présence de ces marques. En 2017, les investissements immatériel du groupe s'élèvent à 1264 millions d'euros soit 4.9% de son chiffre d'affaire.

Le taux de ces investissements montre l'effort entamé par ce groupe en matière de renforcement d'efficacité industrielle, de recherche, du développement du digital et de la valorisation de la marque. Ces investissements se répartissent comme suit : 27% investissement pour la production et la distribution, 46% Investissement marketing ; 19% Investissement informatique, 8% Investissement en recherche.

2.1. Investissement en capital humain

Le fondateur de schneider Eugène Schueller déclare (rapport intégré Schneider 2017) : « *une entreprise, ce n'est pas des murs et des machines mais des hommes, des hommes, des hommes* ».

- ◆ L'Oréal lance un projet « Share & Care » qui s'articule autour de 4 axes : prévoyance, santé, qualité de vie, accompagnement ;
- ◆ 96 % de ces employés ont accès à une couverture santé ;
- ◆ 92% de ces employés sont assurés en cas d'accident (décès, invalidité totale permanente) ;
- ◆ 78% de ces employés ont bénéficié au moins d'une formation en 2017 ;

2.2. Investissement en capital fournisseur

- ◆ Un programme de développement durable destiné aux fournisseurs (« Sharing beauty with all », « buy and care » pour 80% des fournisseurs stratégiques) et solidarity sourcing pour les 9% restants).

2.2. Investissement en capital sociale :

Le projet à long terme de L'Oréal consiste à recruter et aider plus de 100.000 personnes pauvres

2.3. Investissement en capital client:

- ◆ en plus des études de marché nécessaires pour comprendre son client, L'Oréal, fortifie sa relation avec lui, et fait en sorte qu'il devient son collaborateur qui veille à la préservation de l'environnement ainsi qu'au développement durable.

2.4. Innovation :

- ◆ L'Oréal travaille en collaboration avec les équipes de Développement et packaging et l'équipe RSE travail pour l'amélioration de son comportement envers l'environnement. Elle fait une analyse de la qualité de ces emballages et du contenu de ces produits pour en améliorer. 91% de ces marques ont été analysées, un plan d'innovation, et un plan d'action seront définis).

2.5. Performance de L'Oréal

Le chiffre d'affaire de L'Oréal a connu une évolution. Par ailleurs, sa rentabilité ainsi que ces cash-flows montrent sa performance et donnent une image claire sur les efforts entamés par son équipe pour préserver son image (L'Oréal 2017).

IV- Conclusion:

La raison du choix de ces entreprises : on a consulté les rapports intégrés d'une dizaine d'entreprises connues, et c'étaient les 2 entreprises qui déclarent avec plus de clarté leurs actions en termes des actifs immatériels. En outre ces entreprises ont gagné leur place au niveau mondial et c'est intéressant de connaître et d'analyser leur comportement en termes d'investissements immatériels. Les actions de ces deux entreprises ne se limitent pas à ce que l'on a mentionné, parce qu'on a choisi uniquement les actions ayant un lien avec les actifs immatériels ou qui visent leur développement et améliorations.

En effet, les rapports constituent une source d'informations fiables, car ils sont certifiés par le commissaire aux comptes. C'est vrai que l'objectif de l'entreprise, à travers la communication de ces rapports, c'est de montrer son côté positif, et d'essayer de faire connaître, faire aimer sa marque et faire fidéliser ces clients, ce qui justifie pour quoi les 2 entreprises ont insisté sur l'investissement dans le capital humain et dans le capital sociétal, à travers des programmes qui assurent le bien-être aux employés à travers des investissements importants en training et à travers la sécurité sociale (assurance maladie, décès, accidents...). Le deuxième type d'investissement qui caractérise ces deux

entreprises et d'autres, c'est celui de la responsabilité sociétale, à travers un ensemble des programmes, des recherches et des études en collaboration avec des laboratoires, ainsi que l'engagement avec des fournisseurs responsables...etc. sans oublier, l'intérêt tournée à la communauté et les objectifs humanitaires qui assurent l'accès des pauvres à leurs produits, ainsi que le recrutement et la rémunération qui prend en compte le pouvoir d'achat et d'autres critères. En effet, ces deux types d'investissement ont un impact sur la marque, la réputation et l'image de l'entreprise et même sur la valeur de l'entreprise et sa performance financière et extra-financière.

Même si l'effet de ces investissements ne se remarque probablement que sur le long terme, on peut dire qu'on peut expliquer les performances actuelles des entreprises par les stratégies entamées par ces entreprises en matière d'investissements immatériels et autres, car le comportement de ces deux entreprises depuis 2015 n'a pas beaucoup changé, elles suivent presque la même stratégie. Toutefois, Il est difficile d'analyser le développement de l'entreprise en se référant à un seul rapport, il faut se référer à un nombre important de rapports internes, voir les classements et les évaluations externes les réalisations, et intégrer toutes les variables qui peuvent avoir un effet non négligeable sur la performance et la valeur de l'entreprise pour pouvoir estimer avec fiabilité si ces investissements sont rentables ou pas et expliquer la situation actuelle ou future de ces entreprises.

L'intérêt de ces informations susmentionnées, c'est de décrire le comportement des entreprises connues, réussies, en matières d'immatériels et de montrer leur tendances accrues vers l'investissement immatériels et vers la communication sur l'immatériels. A travers leurs rapports intégrés, destinées aux partie prenantes, les entreprises s'intéressent aux clients, fournisseurs, créanciers, investisseurs ainsi la communication de tels informations sera à la fois pour les informer sur le développement de leurs activités envers eux, essayer de se distinguer et s'aligner avec la concurrence intense, développer leurs relations avec eux et créer la perception qu'elles anticipent, et faire de la promotion pour leurs marques.

Références:

- Andrieux. M.A,(2009) « Mettre enfin l'immatériel au service de la connaissance. », Dossier Economie de la connaissance, 4 ième trimestre.
- Austin D. H. (1993), "An event-study approach to measuring innovative out-put: the case of biotechnology", *American Economic Review*, 83,PP 253-258.
- Bessieux -Ollier. C et Walliser .E (2010), « Le capital immatériel, identification, mesure et pilotage »,Université de Montpellier 1, revue française de gestion n°207, Lavoisier, Paris
- Bouden.I et Casta. J. F, « L'identification du capital immatériel dans les états financiers : problématique et enjeux », sous la direction de Paul-Valentin Ngobo. *Management du capital immatériel*, Economica, Paris,p77-98, 2013
- Bounfour (1995) cité dans http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2002.noguera_f&part=64387 Visité le 27/01/2019
- Bulletin de la banque de France, n°40, Avril 1997
- Cahn.J.G, (2010) « l'investissement immatériel, nouvelle main invisible ? », Lettre de prospectif n° 35, Friedlend Paper
- Cockburn I., Griliches Z. (1988), "Industry effects and appropriability measures in the stock market's valuation of R&D and patents", *American Economic Review*,vol 78 (2), pages419-423, may"
- Edvinson.L et Malone.M., « le capital immatériel de l'entreprise, identification, mesure, management »,Collection mazars, 1999, P 68.
- Heiens, A.R et al (2007), « the contribution of intangible assets and expenditure to shareholder value, *Journal of strategic management*, 15(2):149-159.
- Hervé.B et Jérôme.J (2011) Cité par « Propriété intellectuelle vécue, les actifs immatériels de l'entreprise », Mars, 2012- Mai2013,Onzième ouvrage contenu dans le site : <http://propri.indus.vecue.pagesperso-orange.fr>
- Iyidogan. S, (2001) « Le rôle des investissements immatériels dans les restructurations de l'industrie », IAM de Montepelie, Medit n° 3/94.
- Lévy. M, Jouyet. J.P , (2006) « l'économie immatériel la croissance de demain ». Rapport de la commission sur l'économie de l'immatériel remis à Thierry Breton,
- Leymarie. S, (2001), « la prise en compte de l'investissement immatériel, cas des expérimentations, laboratoire ORLEANAS de gestion, Faculté de droit, de l'économie et de gestion.
- Megna P., Klock L. (1993), "The impact of intangible capital on Tobin's Q in the semiconductor industry", *American Economic Review*
- Oliver. A et Didier. D, (2006), « Comment évaluer le capital immatériel de l'entreprise », dossier gestion de l'entreprise, Université de Montpellier 1, revue française de gestion n°207, Lavoisier, Paris.
- Guillo.S et al, Octobre 2018, « l'investissement des entreprises françaises est-il efficace ? », Les synthèses de la fabrique n°22
- Sadoouk. H et al, « La perception du capital immatériel par le marché financier marocain : Une étude exploratoire. », IAPG Business School, 184, Boulevard Saint-Germain, 75006,Paris, France, 2014,-314
- Sougiannis T. (1994), "The accounting based valuation of corporate R&D", *Accounting Review*, Vol. 69, n° 1,,PP 44-68, Janvier.
- Stephen. H.P et George. O (2009), « Accounting for intangible assets: there is also an income statement"; Columbia business school
- Stephen. H.P et George. O (2009), « Accounting for intangible assets: there is also an income statement"; Columbia business school"
- Bulletin de la banque de France, n°40, Avril 1997
- La loi 07.11, (2007), du 25 novembre 2010 portant « Système Comptable financier ».
- http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2002.noguera_f&part=64387
- Visité le 27/01/2019
- <https://www.mataf.net/fr/eco/edu/apprendre-leconomie/qu-appelle-t-on-investissement-immateriel> visité le 27/01/2019 à6:39
- <https://www.schneider-electric.com/ww/fr/documents/Financial2/2018/05/rapport-integre-2017-tcm52-388655.pdf>
- <https://www.loreal-finance.com/fr/rapport-annuel-2017/chiffres-clés>

- Annexes :

Tableau n° 1: indicateur de mesure de l'investissement immatériel chez Schneider

INDIACTEUR	Valeur
Taux de recherche et développement par rapport au chiffre d'affaire	5%
Fréquence d'accident de travail	0.62 par millions d'heures travaillées
INDEX engagement des employés	70%
Accès à un programme de bien-être au travail	90%
Politique de congé familial	Déployé à 100% par ces collaborateurs
Formation annuel de 12 heures	100%
Apprentissage numérique	30%
Ingénieurs et cadres ayant un plan de développement individuel	90%

La source : rapport intégré groupe Schneider Electric (2017)

Tableau n°2: l'investissement en recherche et développement chez l'Oréal

	Budget de recherche et innovation*1000KRW	Effectif de la recherche	Nombre de brevet
2015	794	3871	497
2016	850	3862	473
2017	877	3855	498

La source : rapport intégré groupe l'Oréal, (2017)

Comment citer cet article par la méthode APA:

Rouag.S ; Kaddouri.A (2020), l'investissement immatériel, développement et performance chez les entreprises performantes, cas de Schneider Electric et l'Oréal, *Roa Iktissadia Review*, 10 (02), Algérie : Université Eloued, pp 297-311.

Les droits d'auteur de tous les articles publiés dans cette revue sont conservés par les auteurs concernés conformément à la [licence Creative Commons Paternité-Pas d'utilisation commerciale 4.0 internationale \(CC BY-NC 4.0\)](https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/).



Roa Iktissadia Review, sous [licence Creative Commons Creative Commons Attribution - Pas d'utilisation commerciale - 4.0 International \(CC BY-NC 4.0\)](https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/).